

INTIMES, ENTHOUSIASTES, LES FLEURS

À Saïd Sifaw

Intimes, enthousiastes, les fleurs du jardins

Saluent de leurs bouches multicolores,

La gracieuse arrivée de l'aurore.

Les oiseaux accompagnent

De leurs chants joyeux leur belle gratitude !

Moi, de la fenêtre, je parle au soleil matinal

Qui inonde de sa clarté les toits des maisons.
Des jeunes filles, sveltes comme des peupliers,

Vont et viennent sur les jonchées de pétales.

Et si haute est l'espérance, mon Ange,

Si tendre est le petit vent qui caresse nos cheveux

Et la cime des cyprès qui fêtent

Le solstice de l'extravagant été.

Pleins de ravissement,

Nous nous tenons dans le ciel de saphir

Et nous sentons immortels comme l'univers !

Seigneur de toutes les beautés,

Garde intact le sourire de mon Ange,

Je n'ai qu'elle, minces et frêle

Comme un vitrail de cathédrale,

Elle, venue à moi depuis mon enfance,

Depuis l'éternité !

Mon Ange, précieuse

Comme la coupe de Mérode

Avec ses oiseaux, ses fruits

Et ses feuilles de vignes gravés,

Avec son émail translucide et fragile !

Athanase Vantchev de Thracy

Haskovo, le 29 août 2018

Glose :

Saïd El Mahroug dit **Sifaw**, né en 1946, mort en 1994 à Djerba, est un poète libyen berbérophone qui demeure la figure emblématique de

l'amaziguité

en Libye.

Saïd Sifaw est né à Jadou dans les montagnes de Djebel Nefoussa dans le sud-ouest berbérophone de la Libye. Il étudie à Tripoli, puis commence ses études de médecine en Égypte. Mais les articles qu'il publie lui valent de perdre sa bourse. Il revient à Tripoli étudier le droit en 1967 et obtient son diplôme d'avocat.

En février 1979, victime d'un accident grave de circulation, Saïd El Mahroug a été handicapé à vie. Malgré tous les soins dont il bénéficie à l'étranger, il meurt en 1994 à Djerba en Tunisie.

Il collecte contes et mythes et écrit des poèmes en amazigh et en arabe.

N'ont été édités de son vivant que *Les Voix de minuit*, un recueil de contes traduits en arabe, et *Poèmes silencieux*, recueil de poésie.

La **coupe de Mérode** est une coupe médiévale en [vermeil](#) finement décoré d'oiseaux, de fruits et feuilles de vignes gravés. Elle fut fabriquée en Bourgogne vers 1400, et nommée d'après la **famille princière belge de Merode**, à qui elle a appartenu.

Sur les côtés, le couvercle et la base, se trouvent des plaques d'un [émail](#) fragile et translucide connu sous le nom de plaque-à-jour, une technique difficile qui consiste à tirer le verre dans les cellules et à enlever ensuite le support pour créer un effet de vitrail. Lorsque la coupe est placée dans un rayon de lumière, elle semble être composée de fenêtres miniatures en vitraux. Des pièces décorées avec ce genre d'émail sont connues à partir d'inventaires personnels, comme celui d'un grand personnage du XIV

e
siècle,
Jean I
er

de Berry, frère du roi Charles V de France.

Cette coupe, cependant, est la seule de cette époque encore existante de nos jours.

Elle fait partie aujourd'hui (2010) des collections du **Victoria and Albert Museum**, à Londres.

